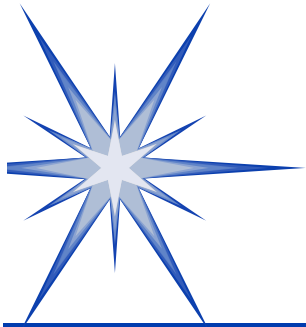


Atelier N°3
Sauras-tu lire, mon enfant ?

Support de présentation
utilisé par
Jean-Marc Braibant



*L'apprentissage de la lecture.
Assure-t-on les meilleures chances
à tous ?*

Jean-Marc Braibant

Jean-marc.braibant@uclouvain.be

Université d'été, le 21 août 2009



Les titres de la presse, le 5 décembre 2001 ...

- *Nos ados sont derniers de classe*
- *Le bulletin francophone est déplorable*
- *Catastrophe en lecture : un francophone de 15 ans sur 4 a un niveau très faible*
- *Résultats désastreux pour le sud du pays*
- *Des élèves peu performants*
- *Ces cancrs francophones*
- *Rapport affligeant pour les élèves francophones*
- *Parfois, on frise l'illettrisme*



Les titres de la presse, le 5 décembre 2001 ...

- *Nos ados sont derniers de classe*
- *Le bulletin francophone est déplorable*
- *Catastrophe en lecture : un francophone de 15 ans sur 4 a un niveau très faible*
- *Résultats désastreux pour le sud du pays*
- *Des élèves peu performants*
- *Ces cancrs francophones*
- *Rapport affligeant pour les élèves francophones*
- *Parfois, on frise l'illettrisme*

(non, ce ne sont pas les paroles de Yves Leterme !)



PISA 2000 : un véritable électrochoc

	Communauté française	OCDE	Communauté flamande
En dessous niveau 1	12,3 %	6,0 %	4,1 %
Niveau 1	15,9 %	11,9 %	7,6 %
Niveaux 2-4	64,4 %	71,7 %	72,7 %
Niveau 5	7,5 %	9,5 %	15,6 %



Ce n'est pas le classement qui est préoccupant

Ce qui distingue surtout le système de scolaire de la Communauté Française de Belgique, c'est son impuissance à compenser les inégalités sociales de départ

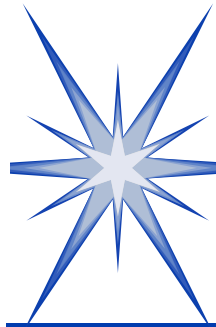
- Proportion très importante d'élèves ou très faibles
- Ecarts très importants entre les élèves les plus performants et les élèves faibles
- C'est en CFB que la différence de performances entre élèves issus de milieux sociaux contrastés est la plus élevée

(Draelants, Dupriez, Maroy, 2003)



On a beaucoup parlé des problèmes « structurels »

- Taux élevé de redoublements
- Existence de « filières de relégation »
- Insuffisance du tronc commun
- Grandes disparités dans le recrutement des écoles
- Poids du facteur « socio-économique »
- Absence d'évaluations externes
- Normes d'encadrement différencié
- Manque (ou trop) d'autonomie des établissements
- ...



Quid de l'efficacité des pratiques pédagogiques ?

- *In fine*, c'est l'enseignant qui aide l'élève à apprendre
- Ce n'est pas parce que la **variable pédagogique** n'est pas prise en compte dans les études PISA qu'elle n'a pas d'impact
- Ce n'est pas nécessairement parce que le problème touche les élèves de 15 ans qu'il ne concerne que l'enseignement secondaire



On devient bon ou mauvais lecteur dès la 1ère année primaire

- Un élève qui éprouve des difficultés en lecture en fin de 1ère année primaire a **9 chances sur 10** d'être en difficulté à la fin de sa 4e année

(Juel, 1991)

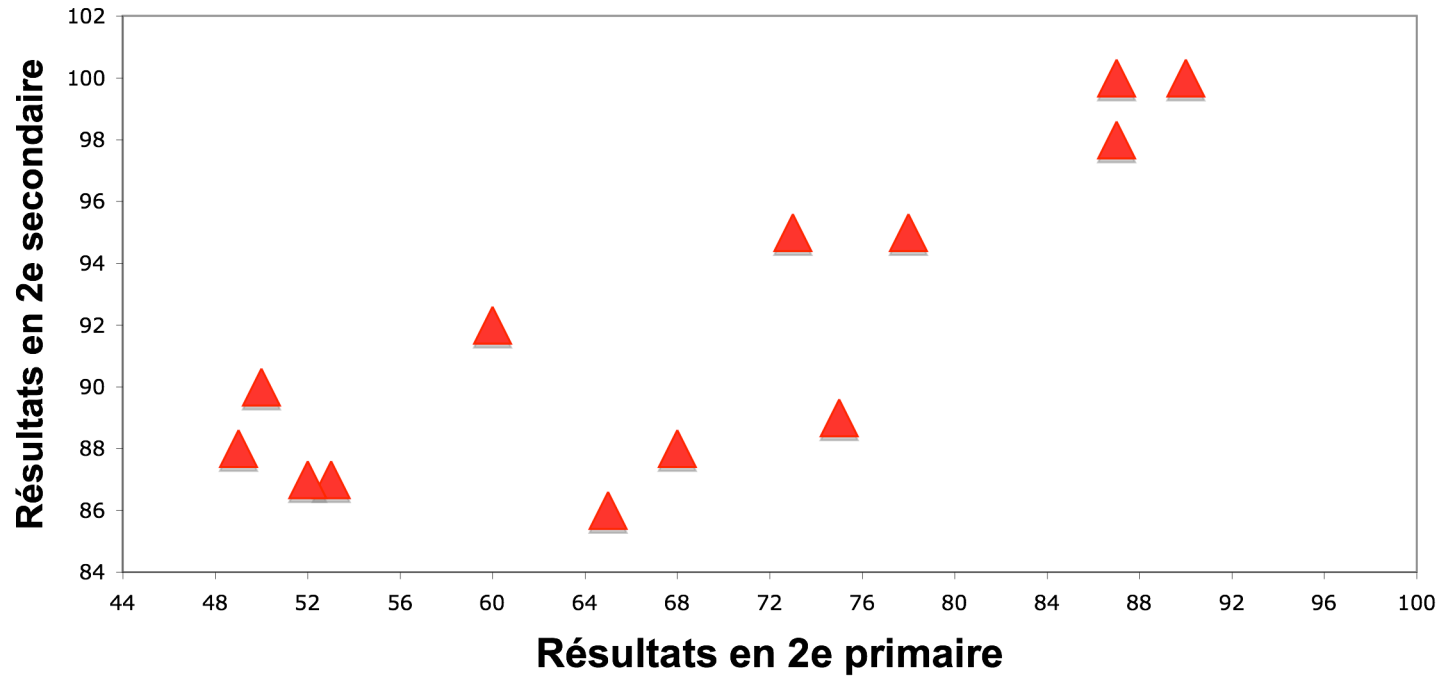
- Les probabilités pour le secondaire s'élèvent à **75 %**

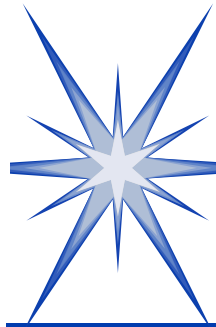
(Francis & coll. 1996)



L'importance cruciale de prendre un bon départ

**Lecture de mots
(corrélation = 0,83)**





Que se passe-t-il dans les classes du 1er cycle de l'enseignement fondamental ?

- Une recherche menée à l'UCL avant PISA 2000 (Braibant & Gerard, 1996)
- Originalité : prise en compte de variables pédagogiques
- Des résultats interpellants qui annoncent et complètent le diagnostic de PISA



Echantillonnage

- 450 élèves de 2e primaire (région BXL)
- 25 classes, 12 écoles, rayon de 10 kms
- Ecoles sélectionnées selon 2 grands critères

- Recrutement socio-linguistique
 - Ecoles “favorisées”
 - Ecoles “défavorisées”
 - Ecoles “moyennes”

- Type de méthode en 1ère primaire
 - Approche phonique
 - Approche idéovisuelle
 - Approche mixte

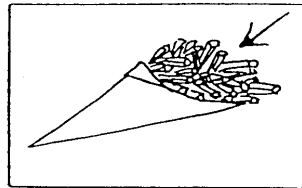


2 tests collectifs (décembre et juin)

- Dans le contexte de la classe en présence de l'enseignant
 - **Décodage** : le « Test des mots tordus »
 - 100 items
 - Max. 25 minutes
 - **Compréhension** de phrases écrites
 - 27 items
 - Max. 25 minutes



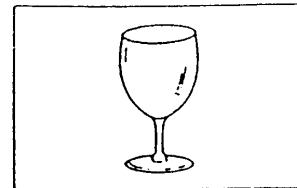
Exemples d'items pour le test des mots tordus



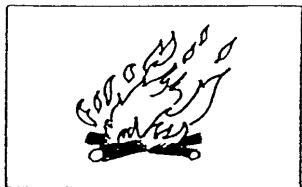
frites



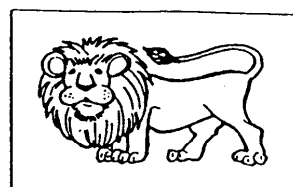
monsieur



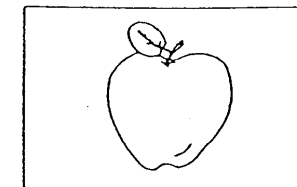
faire



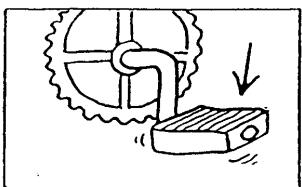
fou



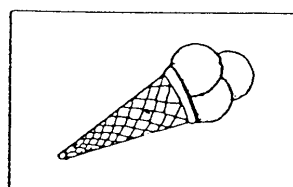
loin



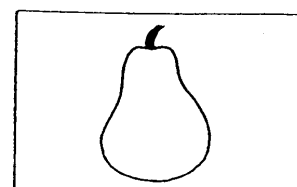
gomme



pétale



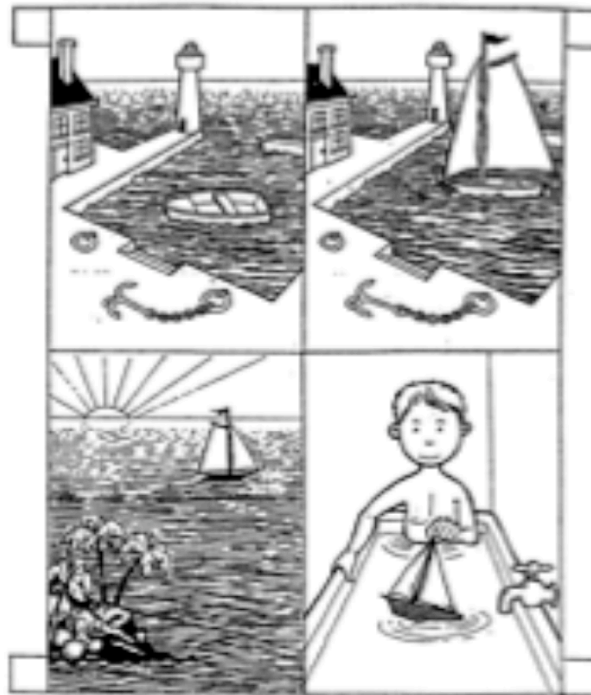
classe



boire



Exemple d'item pour le test de compréhension écrite

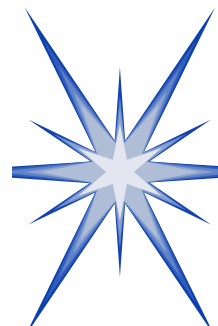


Le bateau qui est dans le port a des voiles.



Variables prises en compte

- Elèves
 - Age, langue parlée à la maison, nationalité, redoublement éventuel, profession des parents, etc.
- Pratiques pédagogiques
 - Nombre d'heures/semaine
 - Activités/exercices les plus fréquents
 - Plutôt décodage vs compréhension
- Matériel et ressources
 - Manuels, ouvrages de référence, ...



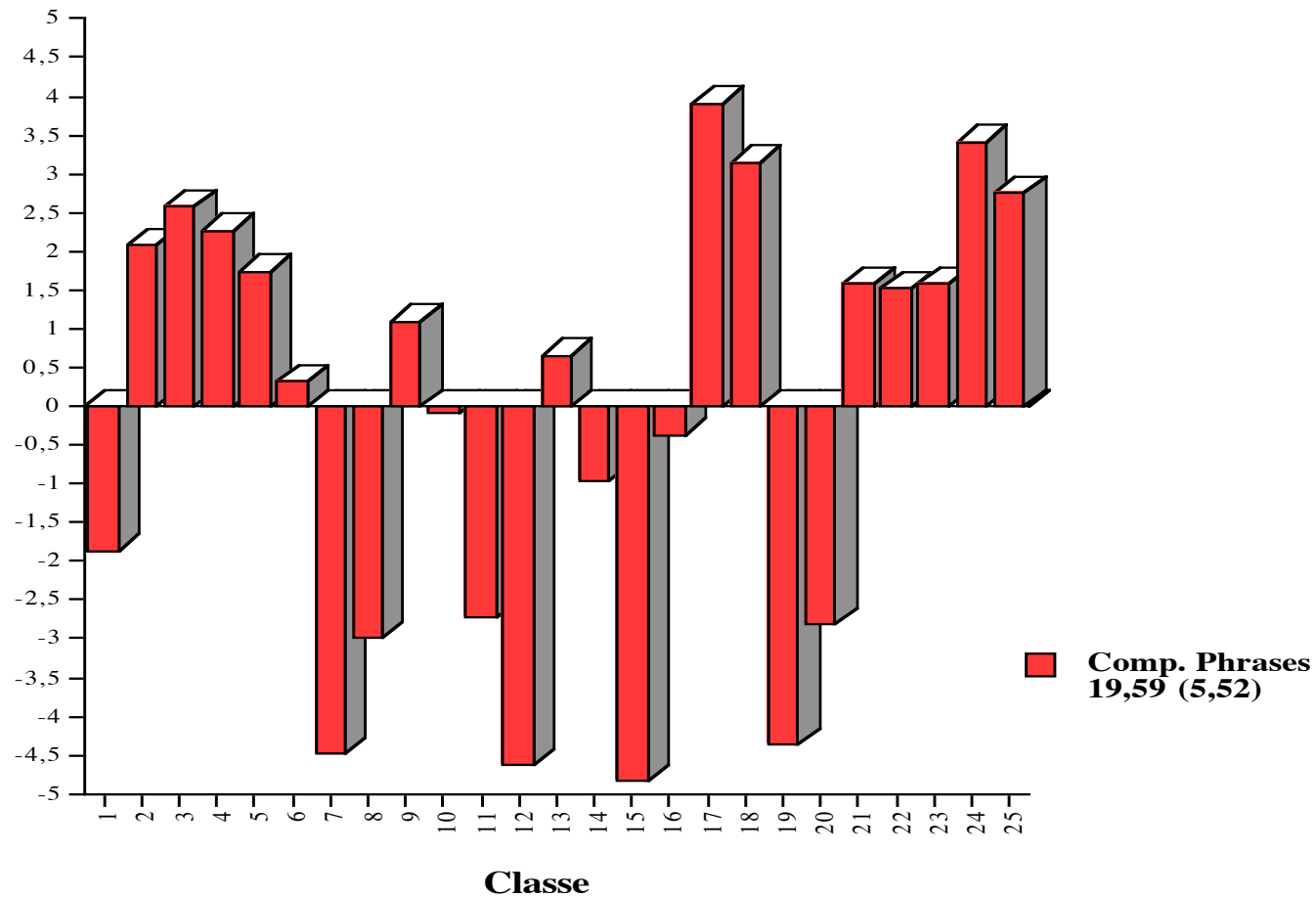
Des écoles géographiquement proches l'une de l'autre obtiennent des rendements très différents

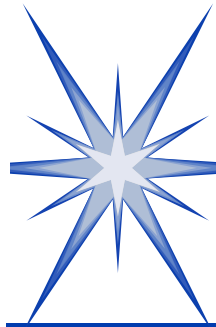
<i>Décodage (test des mots tordus)</i>					
N°	Classe	Moyenne	Écart-type	min-MAX	Étendue
1.	A0	83,60	(06,01)	73-94	21
2.	B1	83,53	(05,67)	75-93	18
3.	C1	81,61	(13,06)	47-94	47
4.	B2	79,89	(11,11)	55-97	42
5.	C2	79,65	(07,94)	63-89	26
6.	D1	78,85	(09,19)	58-92	34
7.	D2	78,29	(08,92)	53-91	38
8.	E1	78,17	(07,35)	68-87	19
9.	D3	77,86	(10,58)	57-100	43
10.	F1	74,31	(09,81)	58-87	29
11.	G1	74,00	(12,01)	52-89	37
12.	H1	72,25	(12,35)	52-91	39
13.	J1	71,77	(07,96)	58-83	25
14.	K1	71,75	(10,95)	45-88	43
15.	L0	70,75	(14,06)	42-92	50
16.	K2	70,09	(13,16)	51-96	45
17.	F2	68,45	(15,28)	49-92	43
18.	E2	67,82	(13,06)	51-89	38
19.	M1	66,67	(17,28)	34-86	52
20.	G2	64,15	(14,01)	45-87	42
21.	J2	63,77	(09,35)	43-76	33
22.	H2	63,04	(18,88)	18-89	71
23.	H3	61,43	(14,03)	30-85	55
24.	G3	59,45	(17,82)	36-87	51
25.	M2	58,47	(18,87)	22-87	65

<i>Compréhension</i>					
N°	Classe	Moyenne	Écart-type	min - MAX	Étendue
1.	B2	23,50	(2,57)	17-27	10
2.	A0	23,00	(2,77)	18-27	9
3.	B1	22,73	(2,42)	19-26	7
4.	D1	22,33	(2,50)	17-26	9
5.	C2	22,18	(2,23)	17-25	8
6.	C1	21,86	(3,86)	11-27	16
7.	E1	21,67	(4,18)	13-27	14
8.	K1	21,33	(2,87)	15-26	11
9.	L0	21,17	(3,66)	14-25	11
9.	D2	21,17	(3,46)	13-26	13
11.	D3	21,10	(3,63)	14-26	12
12.	G1	20,68	(3,62)	15-26	11
13.	F1	20,25	(3,57)	15-27	12
14.	K2	19,91	(5,15)	08-26	18
15.	H1	19,50	(5,85)	03-26	23
16.	M1	19,22	(6,20)	08-25	17
17.	F2	18,64	(3,98)	14-25	11
18.	E2	17,28	(4,15)	10-24	14
19.	H2	16,87	(8,40)	00-27	27
20.	J1	16,77	(4,13)	10-25	15
21.	G2	16,60	(6,99)	03-26	23
22.	J2	15,23	(7,62)	04-26	22
23.	G3	15,10	(7,07))	02-25	23
24.	H3	14,96	(7,48)	00-24	24
25.	M2	14,76	(4,47)	08-22	14



Imaginons que les différentes écoles
soient réparties dans une même rue...





Qu'est ce qui peut expliquer une telle disparité de résultats ?

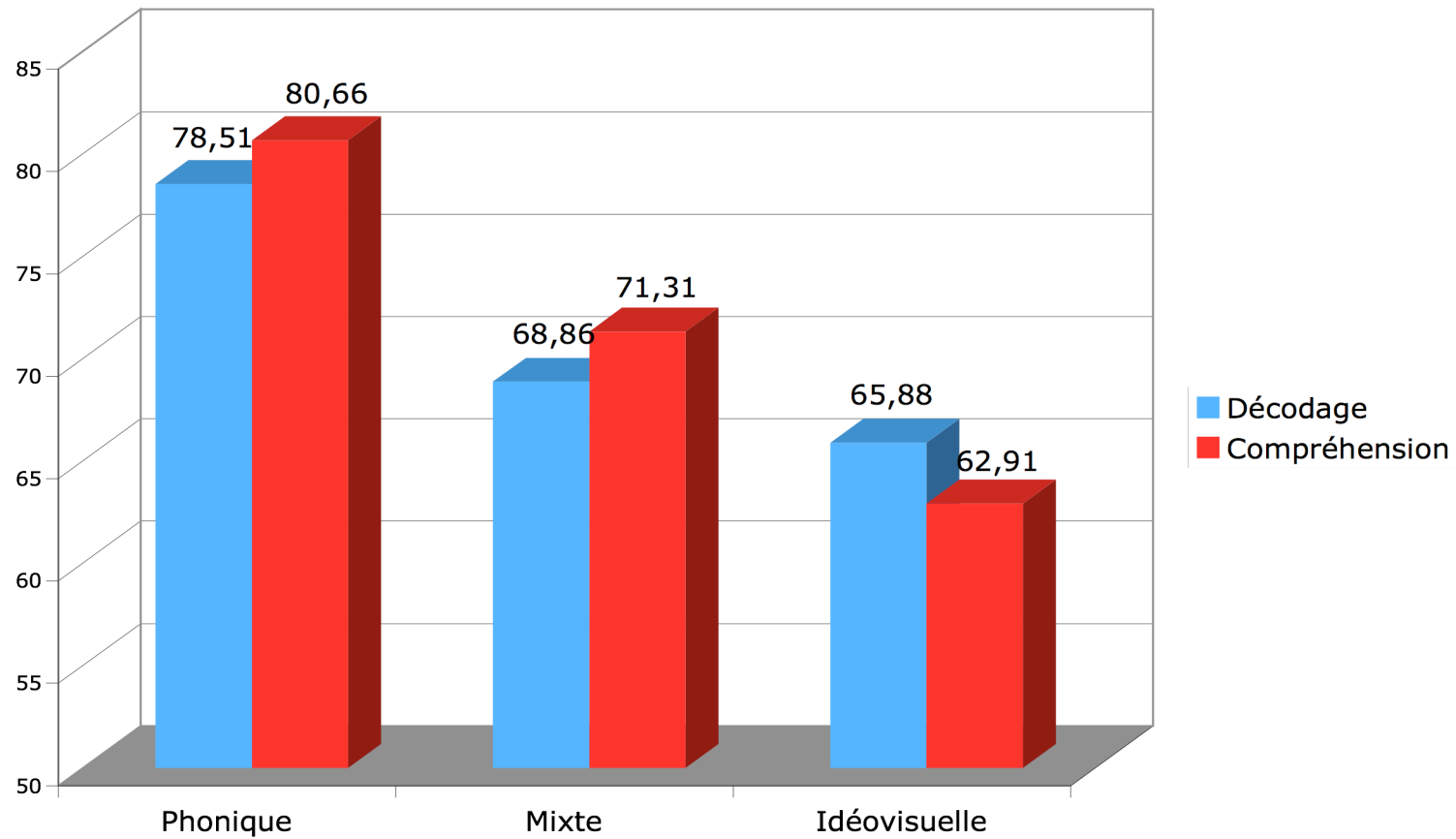
Variables pédagogiques 27 % variance
Variables sociolinguistiques 16 à 19 % variance

Par ex.

Utilisation d'un manuel 12 à 18 % variance
Profession du père/mère 7 % variance
Langue parlée à la maison 4 % variance
Nationalité 3 % variance

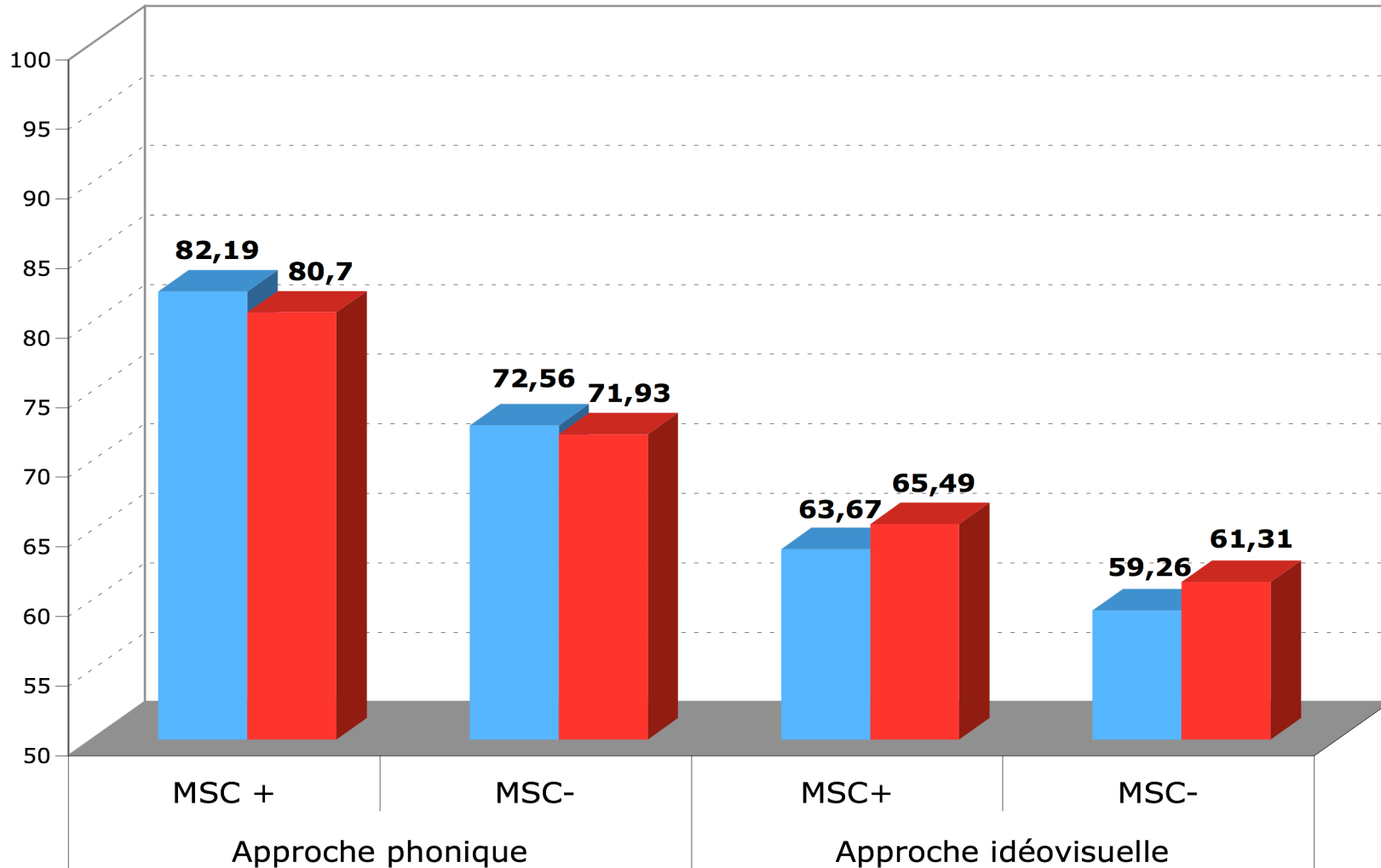


On observe des différences significatives de résultats en fonction de la méthode de lecture



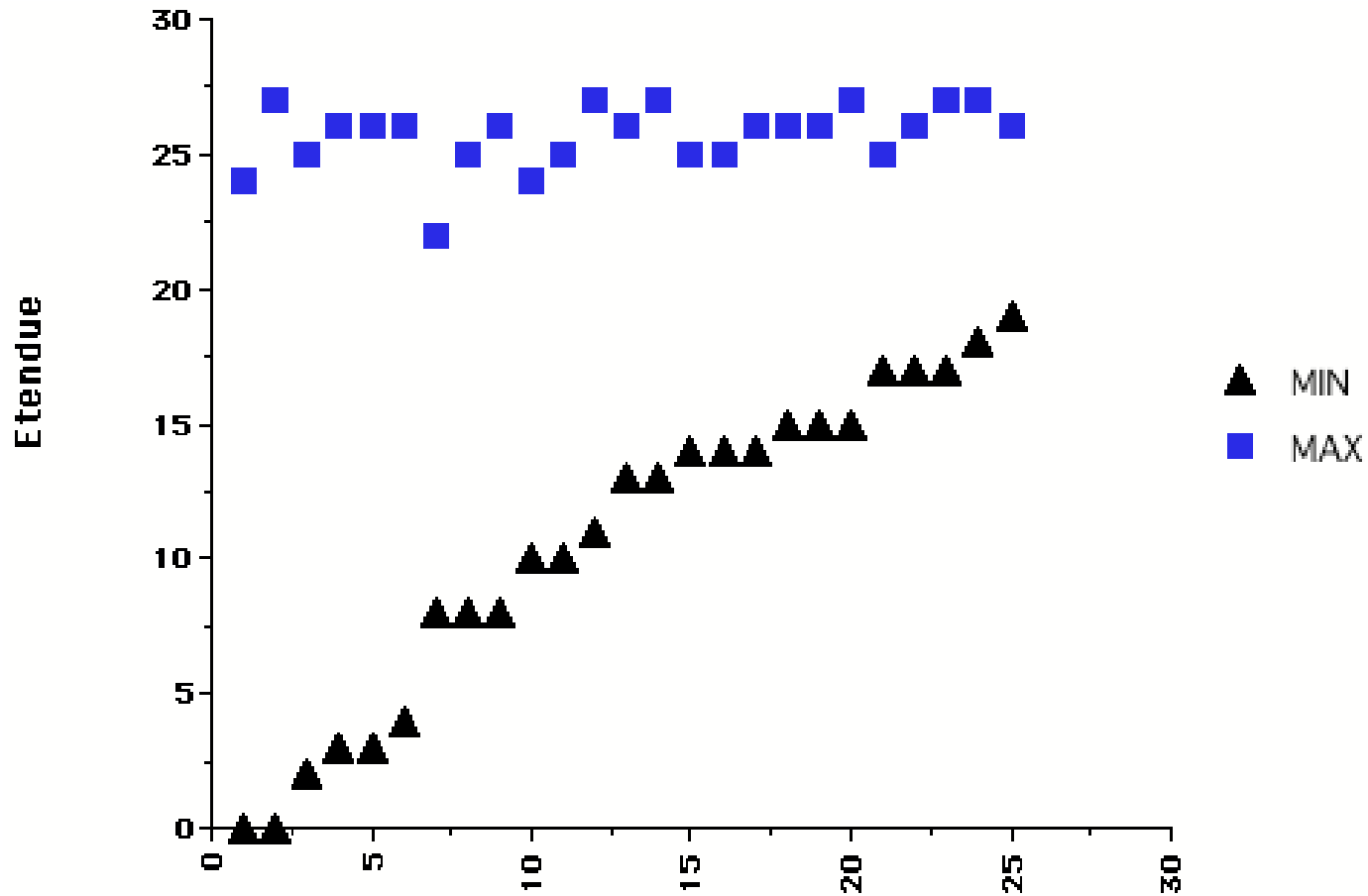


La méthode exerce une influence plus importante que l'origine sociale





Un impact qui touche essentiellement les élèves les plus faibles



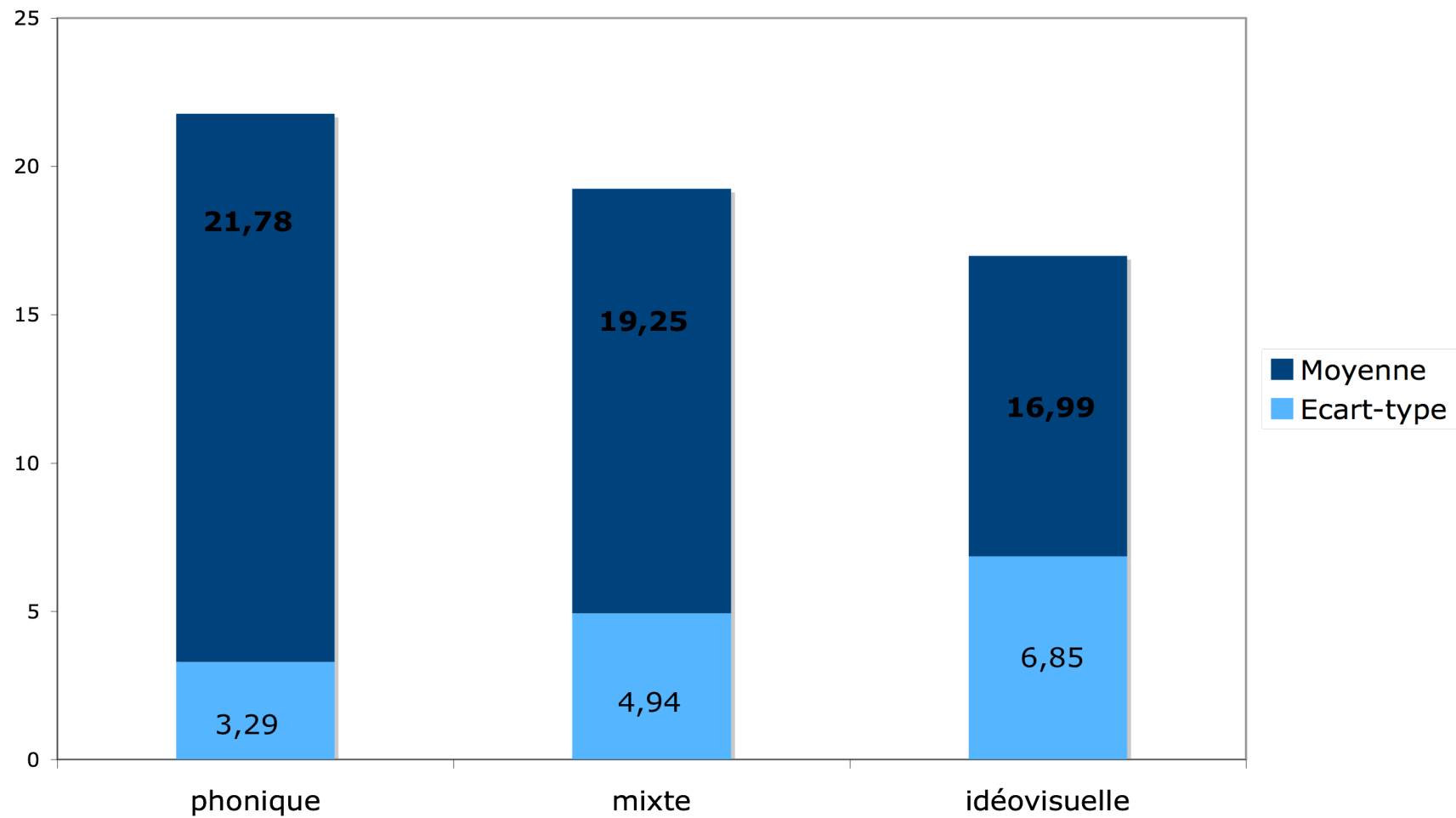


Une proportion d'élèves faibles ou très faibles très différente d'une méthode à l'autre

Test de Compréhension MAX = 27 pts	Phonique (n= 145)	Mixte (n=99)	Idéovisuelle (n=151)
Score < 7 pts	0	1 (1,0 %)	19 (12,6 %)
Score <12 pts	1 (0,7%)	8 (8,1%)	36 (23,8 %)



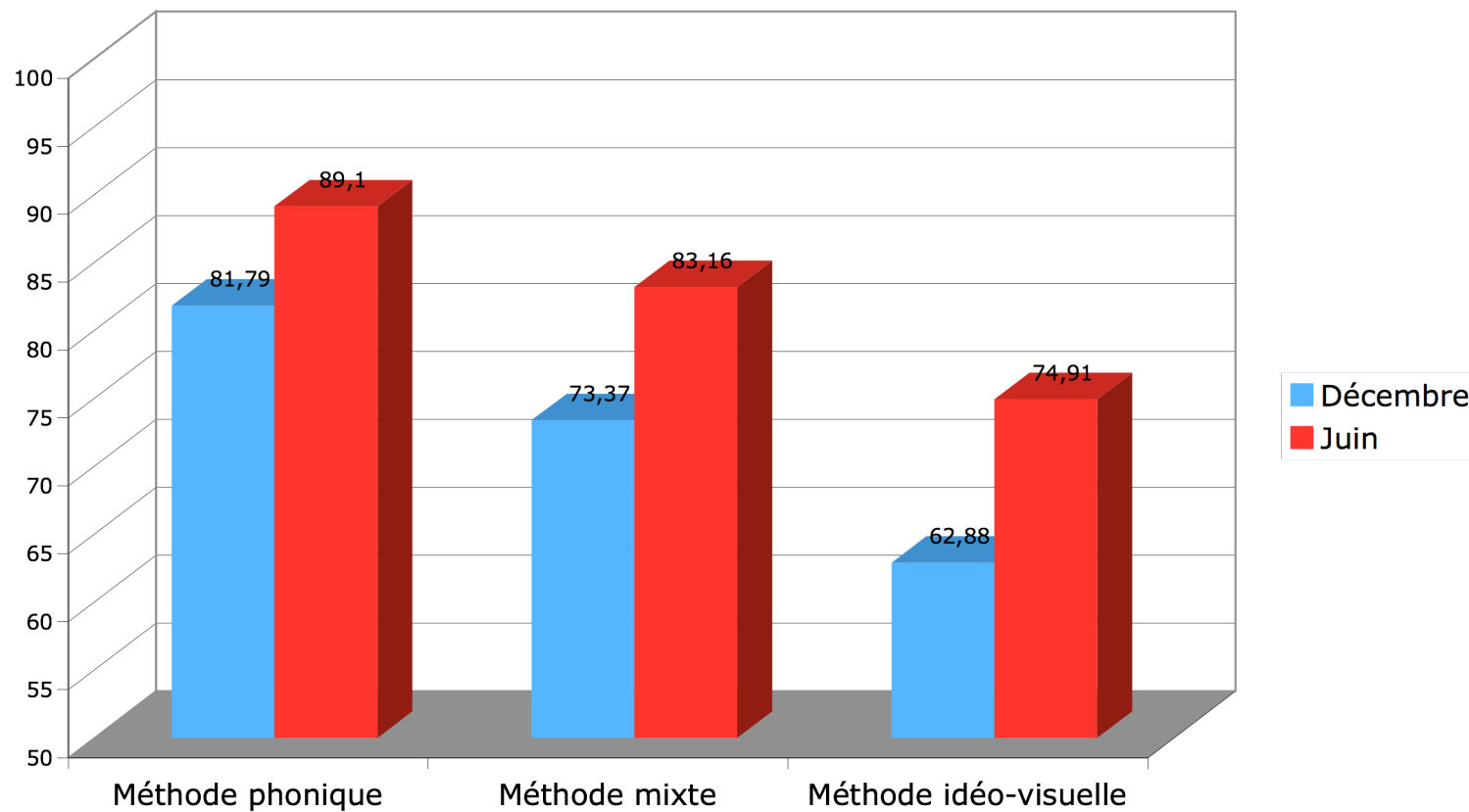
L'approche phonique est la méthode la plus équitable

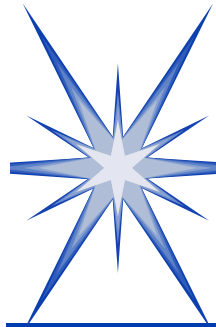




Des différences qui subsistent 6 mois plus tard, en fin de 2e primaire

Compréhension : évolution des moyennes en fonction de la méthode





Quelles sont les principales conclusions de cette étude ?

L'enseignant, à travers sa méthode, dispose d'un grand pouvoir d'influence sur l'apprentissage des élèves

Non, le milieu familial ou le facteur socio-économique n'explique pas tout !

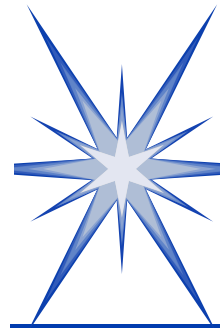


Difficile de cautionner les propos de cet interview

Quelle est la cause principale de la disparité des résultats de la CFB ?

« Le poids des facteurs socio-économiques. Elèves issus de l'immigration, disposant de peu de livres à la maison, ne parlant pas la langue de test chez eux ou en retard sont souvent concentrés dans les mêmes établissements »

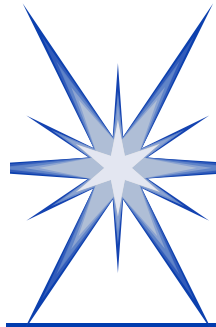
(D. Lafontaine, Le Soir, 5 décembre 2007)



Lutter contre les idées reçues

- Propos qui alimentent la croyance que l'école et le personnel enseignant n'ont que très peu d'impact sur la réussite des élèves provenant des milieux défavorisés
- Des méta-analyses identifient clairement l'enseignant comme le facteur ayant le plus d'influence sur l'apprentissage des élèves

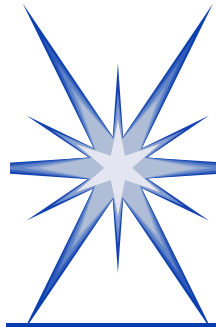
(Gauthier & coll 2004)



Pas de fatalité socio-économique (Etude interne au SeGEC)

- *Il y a un certain lien entre les résultats scolaires et l'indice socio-économique mais celui-ci est plus faible que celui auquel on s'attendait*
- *A aucun moment, le lien avec l'indice socio-économique n'apparaît comme le déterminant majeur des résultats*
- *C'est une nouvelle encourageante, source d'espoir*
- *Il y a un avenir pour les écoles qui travaillent avec les milieux défavorisés*

(Etienne Michel, La Libre Belgique, le 23 mai 2007)



Si on veut parler concrètement d'équité, il est plus que temps

- De s'intéresser à ce qui se passe dans les classes au lieu de concentrer tous les efforts sur des changements de type structurels
 - Par ex. décret sur la « mixité sociale »
- D'identifier les **pratiques pédagogiques efficaces en lecture**
- Notre recherche illustre bien l'intérêt de ce type de démarche
 - Ecoles défavorisées mais performantes *vs*
 - Ecoles favorisées mais peu performantes



Si on revient à la question de l'apprentissage de la lecture

- Non, toutes les méthodes ne se valent pas
- Nos résultats parmi tant d'autres qui vont dans le même sens soulignent la nécessité de réserver une **place de choix à l'étude des mécanismes de décodage** dès le début de l'enseignement primaire



Des données robustes (synthèse de 38 études)

- L'enseignement explicite et systématique des correspondances graphèmes-phonèmes est plus efficace que toutes les autres méthodes
- L'impact est d'autant plus fort lorsqu'il débute précocement
- Enseignement qui est particulièrement bénéfique
 - aux élèves de milieux défavorisés
 - à ceux qui apprennent lentement
 - à ceux qui présentent des troubles d'apprentissage
 - mais également à des élèves plus performants

(Sprengr-Charolles 2007, Dehaene, 2007)

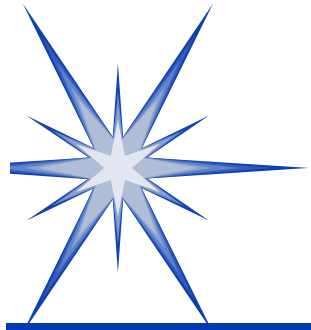


Implications pédagogiques

- Ces faits aujourd'hui bien établis ne constituent en rien un plaidoyer en faveur des méthodes traditionnelles de la lecture telle qu'elles étaient pratiquées il y a 30 ou 40 ans.
- Importance de consacrer chaque jour un laps de temps conséquent à des activités systématiques centrées explicitement sur les correspondances graphèmes-phonèmes
- C'est moins un problème de méthode que de passage obligé, d'étape charnière

Il y a mille manières de réussir une mayonnaise ... Mais jamais sans œufs !

(Goigoux & Cèbe, 2006)



En conclusion

- *Sauras-tu lire mon fils ?*
- *Ben, tu sais, d'après ce que je viens d'entendre cela ne dépend pas uniquement de moi mais surtout de mon instit !*